

SUR L'EXISTENCE DE FILAMENTS LATÉRAUX  
SUR LA COQUE DE L'ŒUF DE *CYSTIDICOLA FARIONIS*  
FISCHER 1798

Par Louis VAN DEN BERGHE

J. Rodhain et C. Vuylsteke décrivent, en 1934, chez un poisson, *Barbus eutaenia*, du Katanga (Congo belge), un *Cystidicola* nouveau, *Cystidicola minuta*, dont l'œuf présentait deux curieuses expansions latérales semi-ovales, finement striées et ressemblant à des flotteurs. Seuls les œufs d'*Hedruris* présentent, à ma connaissance, des épaissements de la coque, mais ces productions sont beaucoup moins en relief que celles des œufs de *Cystidicola minuta*. Quant aux œufs de *Cystidicola farionis*, les auteurs ne signalent guère que l'existence de filaments terminaux. Leiper (1908) les décrit ainsi : « Les œufs ont une coque épaisse avec, à chaque pôle, une curieuse touffe composée de deux ou trois filaments excessivement délicats, et attachés à un petit bouton cuticulaire. Les œufs mesurent 50  $\mu$  sur 25  $\mu$  et l'épaisseur de la coque est de 5  $\mu$ . Le seul nématode chez lequel des filaments semblables aient été signalés est *Ascarophis morrhuae* van Beneden (1870). Chez ce dernier, l'appendice cuticulaire n'existe qu'à l'un des pôles. » Pour les autres espèces du genre *Cystidicola* ces filaments terminaux ne semblent pas constants. Je n'ai pu lire les descriptions de *C. fischeri* (Travassos) et de *C. iwana* (Fujita), mais pour *C. stigmatura* et *C. canadensis*, les auteurs ne donnent aucune description des œufs. Au sujet de *C. lepidostei*, Hunter mentionne que les œufs peuvent être aisément discernés de ceux de *C. stigmatura* par leur taille et l'absence de filaments polaires. Enfin, pour la nouvelle espèce *C. harwoodi* (Chandler), l'auteur signale que les œufs ne possèdent pas de filaments terminaux.

J'ai eu l'occasion d'examiner plusieurs exemplaires de *Cystidicola farionis*, aimablement prêtés par R. T. Leiper, et j'ai pu constater que, dans cette espèce, la coque ovulaire était garnie de très nombreux filaments, non seulement à chacun des pôles, mais aussi sur les côtés. Il existe ainsi sur la coque quatre surfaces d'insertion de ces filaments : à chacun des pôles deux surfaces

rondes garnies d'une dizaine de boutons cuticulaires et sur les côtés deux surfaces ovalaires, longues de 15  $\mu$  environ, occupant le tiers médian de la coque, et garnies, elles aussi, de boutons cuticulaires réfringents, que de forts grossissements montrent très nettement. De ces boutons cuticulaires partent des filaments de près de 100  $\mu$  de long, les dimensions moyennes étant de 95  $\mu$  pour un œuf mesurant 46  $\mu$ , 6 sur 28  $\mu$ , 5. Les boutons cuticulaires sont plus en relief sur les pôles que sur les côtés où ils semblent plutôt insérés dans de petites alvéoles de la coque. Ces boutons se déta-

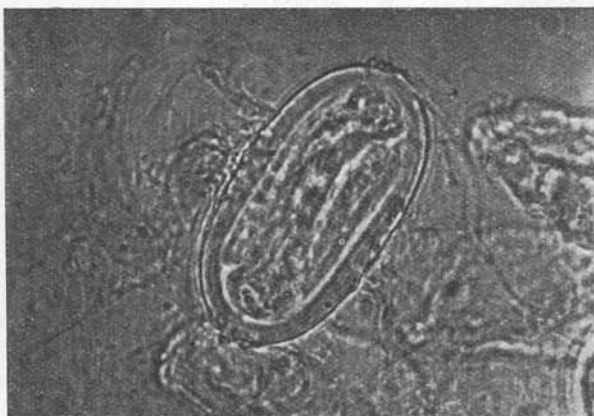


FIG. 1. — Microphotographie d'un œuf mûr de *Cystidicola farionis* ( $\times$  950).

chent aisément lors des déplacements de l'œuf ; sur les côtés, le contour de la coque devient alors irrégulier et révèle les empreintes des boutons cuticulaires (fig. 1). On trouve le plus souvent au voisinage des œufs des boutons détachés d'où partent deux, trois ou quatre filaments (fig. 2). Le bouton cuticulaire complet possède probablement au moins quatre filaments. Au lieu des deux ou trois filaments polaires décrits par les auteurs, il y a donc à chaque pôle une dizaine de boutons garnis de plusieurs filaments chacun. La touffe de filaments est plus considérable encore, bien que plus fragile, sur les côtés, si bien que l'œuf de *Cystidicola farionis* est entouré d'un enchevêtrement très compliqué de longs filaments (fig. 1 et 2). Il est curieux de ne retrouver des filaments semblables que dans les œufs de vers parasites de poissons (*Ascaropsis*, *Cystidicola*, *Metabronema*, *Spinitectus*). Ils doivent, sans aucun doute, constituer une adaptation à la dispersion de l'espèce

dans un milieu aquatique. Il serait intéressant d'examiner les œufs des autres espèces du genre *Cystidicola*, peut-être y découvrirait-on ces filaments latéraux qui semblent avoir échappé jusqu'ici aux observateurs (1).

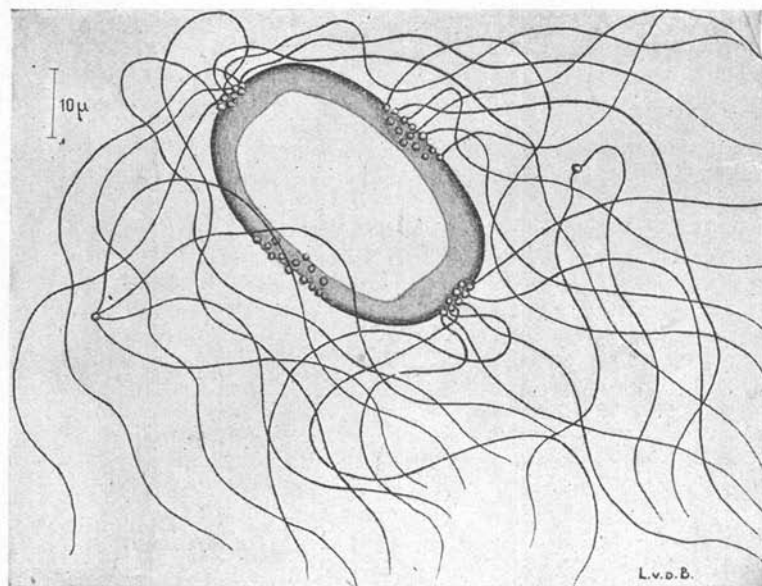


FIG. 2. — Dessin exécuté à la chambre claire et schématisé ( $\times 950$  environ). Pour ne pas embrouiller la figure, les filaments partant de l'une des surfaces d'insertion latérales n'ont pas été dessinés, non plus que la plupart des filaments issus des trois autres surfaces. Un bouton cuticulaire détaché, avec ses quatre filaments, est représenté à gauche, tandis qu'un autre, garni de deux filaments seulement, se voit à droite.

### RÉSUMÉ

La coque de l'œuf de *Cystidicola farionis* Fischer 1798, est garnie de filaments latéraux qui sont les homologues parfaits des expansions en forme de flotteurs décrits dans la nouvelle espèce *Cystidicola minuta* (J. Rodhain et C. Vuylsteke 1934). Il est même

(1) Sprehn, dans son *Traité d'Helminthologie* (Berlin, 1932), publie une microphotographie d'œuf de *C. farionis* qui montre très clairement, à un œil averti, des filaments latéraux sur la coque. L'auteur signale l'existence de filaments très minces, variables en nombre et en disposition, mais sans préciser autrement.

singulier d'observer que la surface d'insertion des filaments latéraux chez *Cystidicola farionis* présente rigoureusement la même localisation et les mêmes dimensions que la base des expansions latérales de l'espèce *Cystidicola minuta*.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CHANDLER (A. C.). — *Cystidicola Harwoodi* n. sp. *Proc. Nat. Mus.*, LXXVIII, 1931.
- HUNTER. — *Cystidicola lepidostei*. *Journ. Parasit.*, XIX, 1933.
- LEIPER (R. T.). — Note on the Anatomy of *Cystidicola farionis*. *Parasitology*, I, 1908.
- RODHAIN (J.) et VUYLSTEKE (C.). — *Cystidicola minuta*, n. sp., ver parasite de *Barbus eulænia* au Katanga. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIV, 1934.
- SKINDER. — *Cystidicola canadensis*. *Journ. Parasit.*, XVI, 1930.
- WARD and MAGATH. — *Cystidicola stigmatura*. *Journ. Parasit.*, III, 1916.
- YÖRKE and MAPLESTONE. — *The Nematode parasites of Vertebrates*, London, 1926.

*Institut de Médecine tropicale Prince Léopold, Anvers.*

---